

FRANÇOIS GOUYETTE

Ancien ambassadeur de France aux Émirats arabes unis et en Arabie saoudite

Abdulrahman A. Al Hamidy, directeur général et président du conseil d'administration du Fonds monétaire arabe

Notre cinquième intervenant est François Gouyette, ancien ambassadeur de la France aux Émirats arabes unis et en Arabie saoudite. Je suis surpris car aujourd'hui il parle très bien l'arabe et nous ne le savions pas quand il était en poste en Arabie saoudite, nous pensions que vous ne compreniez pas la plupart des choses que nous disions à votre sujet. Quoi qu'il en soit, il va nous parler des défis sociaux auxquels notre région est confrontée.

François Gouyette

Mesdames et Messieurs, distingués invités, c'est pour moi un honneur d'être ici aujourd'hui, à la World Policy Conference, aux côtés de mes estimés collègues du panel, y compris mon amie Mona – que je suis ravi de voir après tant d'années – et de plusieurs experts, pour répondre aux problèmes économiques et sociaux urgents auxquels le Moyen-Orient doit faire face. Ayant servi, comme vous l'avez mentionné, M. le Président, en tant qu'ambassadeur aux Émirats arabes unis il y a vingt ans et en Arabie saoudite plus récemment, et après avoir œuvré à d'autres postes en Afrique du Nord, j'ai été le témoin privilégié et engagé de la situation complexe au Moyen-Orient. Ma carrière diplomatique dans cette zone m'a permis d'explorer les dynamiques complexes de la région, et c'est sous cet angle que je souhaiterais brièvement évoquer les défis et les opportunités auxquels le Moyen-Orient doit faire face. Je vais souligner sept points clés qui selon moi s'avèrent indispensables pour comprendre les sociétés moyen-orientales dans les décennies à venir, sur la base de mes expériences et de mes rencontres dans la région.

Premièrement, la diversification économique est d'une importance souveraine au Moyen-Orient. Par le passé, de nombreux pays dans la région dépendaient fortement des revenus pétroliers et gaziers. Par exemple, en Arabie saoudite, les exportations de pétrole ont représenté historiquement plus de 90 % des recettes budgétaires du pays. La récente impulsion au profit d'une diversification des économies au-delà des hydrocarbures, comme en témoigne le projet saoudien Vision 2030, vise à réduire cette dépendance. Toutefois, cela présente des défis sur le plan des compétences de la main-d'œuvre et de la création d'industries durables. J'ajouterai qu'avant d'être en Arabie saoudite, j'étais en poste à Abou Dabi, et que les Émirats sont pionniers en matière de diversification de l'économie.

Le deuxième point concerne l'autonomisation de la jeunesse, mentionnée par notre ami Abdulrahman. Le Moyen-Orient possède une population jeune qui augmente – en Égypte, plus de 60 % de la population a moins de 30 ans – ; par conséquent, l'autonomisation des jeunes est au cœur de la résolution des problèmes économiques et sociaux. Il est donc impératif que les gouvernements investissent dans l'éducation, le développement des compétences et la création d'emplois afin d'exploiter le dividende démographique au lieu de devoir faire face à une instabilité potentielle.



Le troisième point concerne les droits des femmes et leur participation au sein de la société, qu'Abdulrahman a également évoquée. Comme vous le savez, le rôle des femmes au Moyen-Orient est en train d'évoluer, une transformation que j'ai suivie de près, en particulier au Koweït et en Arabie saoudite, et auparavant aux Émirats arabes unis. Non seulement l'autonomisation économique et politique des femmes améliorera la justice sociale, mais elle favorisera également la croissance économique. Les réformes sont essentielles dans les domaines du droit de la famille, du droit du travail et de la représentation politique. En Arabie saoudite, la levée de l'interdiction de conduire imposée aux femmes et la participation croissante des femmes dans le monde du travail ont amélioré de façon substantielle l'égalité hommes-femmes.

Le quatrième point a trait à l'inclusion sociale et politique. Les sociétés moyen-orientales sont diverses, composées de différentes communautés ethniques, religieuses et parfois tribales. Pour les gouvernements de ces pays, la promotion de l'inclusion sociale et politique est cruciale pour maintenir la stabilité, assurer la représentation des populations et répondre à leurs griefs, avec à la clé une prévention des conflits. Prenons l'exemple du Liban. Par le passé, les accords de partage du pouvoir entre les différentes communautés religieuses ont contribué, dans une certaine mesure, à maintenir la stabilité et l'inclusion politique. Néanmoins, la pertinence de ce système de distribution du pouvoir et de la gouvernance est remise en question à ce jour.

Le cinquième point concerne la coopération régionale, car le Moyen-Orient est également une mosaïque de nations dotées de relations complexes. Une plus grande coopération régionale est essentielle pour répondre aux défis communs comme le manque d'eau, les réfugiés et la sécurité régionale. La diplomatie devrait toujours l'emporter sur les conflits ; la guerre qui fait rage entre Israël et le Hamas, au moment où nous parlons, doit renforcer nos convictions à cet égard.

Le sixième point a trait au développement durable. La région fait face à des défis environnementaux croissants, notamment le changement climatique. Les pratiques de développement durable sont essentielles pour la stabilité et la prospérité à long terme. Il est primordial d'investir dans les énergies renouvelables et l'agriculture durable ; les Émirats sont pionniers à cet égard, et l'Arabie saoudite est maintenant un chef de file dans ce domaine.

Mon septième et dernier point concerne la transformation numérique. La révolution numérique remodèle les sociétés dans le monde entier, et le Moyen-Orient ne fait pas exception. L'adoption de la technologie et la stimulation de l'innovation peuvent booster la croissance économique. Par exemple, les Émirats arabes unis ont été parmi les premiers, il y a plus de vingt ans, à établir des zones franches comme Dubai Internet City pour encourager la création de start-up de technologie et l'innovation digitale.

Pour conclure, en répondant à ces défis, les autorités nationales peuvent façonner un Moyen-Orient plus stable et prospère, avec une logique de partenariats gagnant-gagnant avec d'autres nations, y compris la France, mon pays, ainsi qu'avec des investisseurs fiables. Tout cela peut favoriser la paix, la prospérité, la coopération et un plus grand respect des droits humains.

Je vous remercie de votre attention. Je serai ravi de connaître les vues de mes collègues du panel.

Abdulrahman A. Al Hamidy

Monsieur l'Ambassadeur François, merci beaucoup pour votre présentation très complète des défis auxquels notre région doit faire face et de l'enjeu que représentent les jeunes, sur lesquels nous devons nous concentrer. Merci beaucoup pour votre participation.

